

	ATELIERS SILVER DEVELOPPEMENT	Ateliers territoriaux Nord 3 mai 2017 Gambenheim
Date : 10/05/2017		
Auteur : AS - CL		

Relevé de conclusions et pistes d'action
Atelier 1 : « Et s'il n'y avait plus d'aidants demain ? »

Diagnostic et enjeux

- Aujourd'hui sur le Territoire Nord, les aidants sont à :
 - 69% des enfants, gendres ou belles-filles
 - 21% des conjoints
 - 11% d'autres membres de la famille ou autres personnes
 - 33% des hommes pour 67% de femmes
- L'aidant a en moyenne 58 ans, nous disposons d'1,8 aidant pour 1 aidé.
- Plus de 50% d'entre eux habitent à 5 mn de la personne qu'ils accompagnent.
- **Il y a à l'avenir un risque de raréfaction des aidants et un changement prévisible de profil de l'aidant** : Les futurs aidants seront moins nombreux, plus âgés et moins disponibles car plus souvent encore en activité.
- **La qualité de vie de l'aidant est impactée** : santé, vie sociale, vie professionnelle, liberté, épuisement,...

Constats et échanges

Deux formes de cohabitation sont évoquées :

- **la cohabitation intergénérationnelle** : *Catherine TETE, présidente de l'association « La clé des champs » à Schleithal* indique que le choix des enfants à accueillir à leur domicile leurs parents répond à des enjeux de proximité, d'efficacité, d'adaptation du logement plus qu'à « une véritable volonté du vivre ensemble ». Elle suggère que dans les territoires ruraux, il pourrait être imaginé de nouvelles formes de cohabitation, notamment dans un grand corps de ferme où chacun aurait son logement
- **entre frères et sœurs, amis...** : le chiffre de 6% étonne de par son importance. Suite à un veuvage, on assiste parfois à un regroupement de la fratrie pour motivations économiques et le désir de ne pas vivre seul

Raréfaction des aidants : mobilité géographique des enfants de plus en plus forte dans les années futures notamment pour des raisons professionnelles

Qualité de vie des aidants : être aidant peut être angoissant

- l'accueil de la personne âgée par l'aidant ne relève pas forcément du désir de ce dernier, les projets de vie de chacun ne sont pas toujours identiques et partagés
- Pour Sonia Schmidt, directrice de l'AJPA :
 - l'aidant n'est pas préparé aux problématiques liées à la perte d'autonomie : source de tensions, charge émotionnelle forte ...
 - l'aidant exprime souvent un déficit d'informations : dispositifs financiers APA, les actions d'aides aux aidants, l'adaptation du logement...
 - *EX : l'AJPA et SAAD à HOCHSTETT propose une formation à tous les aidants. (analyser les situations vécues accompagnement dans la recherche des réponses adaptées...)*

	ATELIERS SILVER DEVELOPPEMENT	Ateliers territoriaux Nord 3 mai 2017 Gambenheim
Date : 10/05/2017		
Auteur : AS - CL		

2 enjeux économiques largement sous-estimés :

- Pascale WEISS, adjointe au maire de Niederbronn :
Les proches aidants interviennent au minimum 4h/jour et souvent bien davantage. Il serait intéressant d'évaluer cette prise en charge en terme d'ETP et ainsi d'estimer la non dépense au titre des deniers publics (APA,.....)
- Marie Pierre KIEFFER, directrice de la maison des aînés de BEINHEIM, qui accueille des séniors à la carte (à la ½ journée ou à la journée, Prix repas inclus 12€/jour) :
Les prises en charge type « accueil de jour ouverts à tous » (des animations, des ateliers, du lien social,) permettent d'oublier les soucis, la solitude et les « petits ennuis de santé »... Avec pour conséquence, un coût financier atténué au regard de prise en charge plus lourde (accueil de jour médico-social, SAAD à domicile, EHPAD), et une prise en charge santé réduite (moins de médicaments, moins d'hospitalisation, des prises en charge lourdes retardées ...)

Pistes d'action

► Développer d'autres formes de vie collective ou d'habitat:

- Pour permettre le maintien à domicile: colocation séniors, maisons « type Beenheim » avec quelques logements à l'étage et un accueil de jour « inconditionnel » ouvert sur l'ensemble de la population sénior de la Comcom....

► Soutenir et promouvoir la solidarité familiale :

- Renforcer l'identification des aidants pour leur proposer un accompagnement afin d'anticiper les situations de crises aidant/aidé
- Déployer une offre des accueils de jour « inconditionnels » (pas uniquement réservé à la maladie d'Alzheimer et apparentée), de proximité, à la carte, à des coûts journaliers accessibles à tous. Cette solution s'inscrit dans le panel des services pour le maintien à domicile, le bien être de la personne âgée et le maintien du lien social (impacts : baisse de prise médicamenteuse, moins de chutes : à évaluer)
- Proposer des actions simultanément à l'aidant et à l'aidé (formation ou groupe de parole pour l'aidant et solution d'accueil sécurisé pour les aidés)
- Développer des réseaux de bénévoles en appui aux professionnels et aux aidants *Ex : Maison des aînés Beenheim (2 professionnels pour 23 bénévoles)*

► Reconnaître l'aidant comme un acteur majeur de l'aide à l'autonomie :

- Reconnaître le savoir-faire des aidants quand ils (ré)intègrent une vie professionnelle dans les métiers de l'aide à domicile. Leur expérience de vie fait souvent d'eux les « meilleurs salariés »
- Encourager et accompagner les aidants pour la validation des acquis, (souvent ressenti comme un « parcours du combattant ») : diplôme d'auxiliaire de vie en accompagnement éducatif et social (1 an d'expérience)
- Développer la formation de l'aidant afin de pérenniser leur appui : intervention d'un kiné pour les gestes et postures, e-learning formation aux aidants sur la prévention des chutes à domicile....